

# LA VITA BELLA !

d'après les « Récits de femmes et autres histoires »  
de Dario Fo (prix Nobel de littérature) et Franca Rame

Extraits de «*Couple ouvert à deux battants*»  
«*La maman bohème* »  
« *Nous avons toutes la même histoire* »



CIE MATA MALAM  
Contact : Sophie Leclercq  
sophieleclercq1@gmail.com  
Tel : 06 63 65 48 61  
www.matamalam.org

## Sommaire « La Vita bella ! »

<b>Note d'intention</b>	<b>p. 2</b>
<b>De quoi ça parle ?</b>	<b>p. 3</b>
<b>Un avant goût - Quelques extraits</b>	<b>p. 3</b>
<b>Parcours du spectacle</b>	<b>p. 4</b>
<b>La compagnie Mata -Malam. Quel esprit ?</b>	<b>p. 5</b>
<b>L'équipe artistique en chair et en os</b>	<b>p. 7</b>
<b>Conditions financières et techniques</b>	<b>p. 10</b>
<b>La presse du spectacle</b>	<b>p. 11</b>

*« Le spectacle est comique, et même grotesque. Nous l'avons fait exprès : d'abord parce qu'il y a 2000 ans que nous pleurons, nous autres femmes. Et bien cette fois, nous allons rire, et même rire de nous! » Prologue de Récits de femmes et autres histoires*

## « La Vita bella » - Note d'intention

Il y a des sujets qui frappent. Qui dérangent. Qui chatouillent. Qui interrogent. Il y a des auteurs qui nous offrent tout ça en nous faisant rire. Dario Fo et Franca Rame sont de ceux-là. Qui s'y frotte, s'y pique...Au virus de l'interrogation. La conscience, comme une maladie dans un monde trop peureux pour remettre en question son système de valeurs. Si les Récits de femmes érigent la pensée de jeunes adultes qui n'ont pas encore renoncé à des idéaux humanistes, c'est bien parce qu'au-delà des années 70-80 et de l'Italie de l'époque, une aimantation enthousiaste au soulèvement est évidente. Non pas un soulèvement à la guerre contre l'autre mais un soulèvement à se mettre debout pour ses propres valeurs. Tenter de les porter malgré un environnement consumériste qui nous engage à prendre notre pied et puis voilà !!

Au risque de se sentir esseulés, les femmes et leurs frères dans Dario Fo et Franca Rame se mettent debout et commencent à réfléchir. Et comme si une vanne jugulée s'ouvrait brusquement, leurs cerveaux se libèrent, leur pensée déborde, brille, devient folle parfois dû à l'atmosphère moins polluée du sommet des montagnes. Quand on se hisse des marécages d'une pensée atone à des altitudes supérieures, la tête tourne...et la vision du monde s'élargit.

En partageant ces Récits de femmes, nous souhaitons que l'amour et l'humour nous vivifient et développent notre force à nous tenir debout.

Nous, c'est nous acteurs, metteur en scène et spectateurs ; nous, c'est nous en tant que membres d'un même bateau, engagés pour cette traversée de la vie...

Pour ce faire, le travail a été axé sur le jeu, la direction d'acteurs. Comprendre, s'interroger, s'engager physiquement et émotionnellement dans cette compréhension.

Un plateau nu et des comédiens qui ne s'économisent pas mais dont je canalise les énergies au mieux pour servir, de moment à moment, la pensée des auteurs. Tandis que les chants populaires italiens soutiennent la tendresse qui sous-tend le texte.

C'est bien d'une foi en l'humanité dont il est question, une foi qui invite le spectateur à oser penser, à oser croire en nos possibilités humanistes.

Valentine Cohen

## De quoi ça parle ?

« La Vita bella ! » est le titre que la compagnie a donné au spectacle. Il réunit des extraits de textes de Dario Fo et Franca Rame : « *Couple ouvert à deux battants* », « *La maman bohème* », « *Nous avons toutes la même histoire* », tous issus du recueil intitulé « *Récits de femmes et autres histoires* ».

Un couple qui ne couche plus, un homme qui prône le "couple ouvert" face à une femme en déroute mais très inventive quant à ses suicides et autres renaissances, une jeune femme qui se met debout contre "le patron", une mère à la recherche de son fils fugueur qui découvre vie et plaisir et se confesse pour échapper aux carabiniers qui la pourchassent.

Sexualité, maternité, féminité, rapport homme-femme, comment s'y prendre? "La Vita bella !" Parce que dans les mains de Dario Fo et Franca Rame, la vie et ses tourmentes restent resplendissantes!!!

Et le chant italien rythme ces tragi-comédies.

## Un avant goût - Quelques extraits

« Finissons-en avec cette histoire de couple ouvert... ! Je n'y tiens plus ! Je ne me vois pas avec un mari et sa fiancée à la maison... Avec mon caractère, ça ne marchera jamais... Moi je suis possessive... Je suis Cancer, mon amour, je suis cancer !... Ascendant conasse. »

### ***Couple ouvert à 2 battants***

« Hop ! Hop ! debout, assis, bien propres.

De l'ordre ! Les garçons d'un côté, les filles de l'autre.

Les garçons font pipi debout, les filles font pipi assises !

Vous voulez que je vous dise, mon père ? Ecoutez- moi bien parce que je ne veux pas de malentendu. J'ai compris une chose, moi : l'amour, c'est le désordre ! »

### ***La Maman Bohème***

« Maternité, maternité. 3ème mois, 4ème mois, 5ème mois, les seins gonflent, le ventre gonfle... En avant la gymnastique préparatoire à une bonne gestation. Un, deux, trois quatre... Flexion, respiration du chien. Ahahahahahahahahahah. Plus fort. J'ai la tête qui tourne.. Syncope. Oh nausée... Ohohhh, il bouge ! L'enfant bouge ! Comme un battement d'aile ! Des glaces j'ai envie de glaces ! A la chantilly, avec de la pastèque, des spaghettis, du saucisson !

### ***Nous avons toutes la même histoire***

# Parcours du spectacle

## Passé

Crée à la salle des Fêtes de Samonac (33) en Aout 2007 puis accueilli :

- au Théâtre de la Jonquière à Paris du 12 au 15 décembre 2007,
- au Théâtre de la Poterne des Peupliers à Paris dans le cadre de la Journée de la Femme mars 2008,
- au Théâtre Darius Milhaud à Paris dans le 19ème du 17 mars au 24 juin 2008.
- Dans le Passage Goix, 19 ème arrondissement de Paris, à l'occasion de l'inauguration d'un logement social en septembre 2008
- le 8 mars 2009 à Boussy St Antoine dans le cadre de la journée de la femme
- du 9 au 29 mars 2009 à la Boite à Jouer à Bordeaux.
- Le 3 juillet 2009 à Malakoff
- Le 16 juillet 2009 à Melles (Poitou-charante)
- Tournée été 2009 dans 10 communes de Gironde (Samonac, Comps, Barsac, Gauriac, Verdélais, Blasimon, Créon, Mios, Marcheprime, Chamadelle et Brannens)
- Prochaines dates : Le 24 octobre à 21h30 à Carcans dans le cadre du festival de la ligue d'enseignement, le 27 novembre 2009 à Eysines, le 19 février à Cénac



## La compagnie Mata -Malam



### Quel esprit ?

MATA-MALAM, en balinais signifie l'oeil de la nuit. Parce que Bali a été un éveilleur dans notre sommeil. Parce que le théâtre et le chant peuvent être cet oeil ouvert qui cherche son chemin dans l'obscurité et ne nous laisse pas nous endormir sur terre.

Réveiller l'homme-comédien à lui même afin que son jeu et son être éveillent à leur tour ceux qui le verront re-présenter les différentes facettes de l'être humain. Petits chercheurs de vérité, nous voici explorant l'âme humaine.

La compagnie Mata-Malam et sa directrice artistique Valentine Cohen se sont installés dans la région pour consacrer leur temps à une idée utopique mais pourtant vivifiante : se rapprocher des gens, prendre le temps de la rencontre et de la création, offrir des espaces de culture au sens premier du terme : rencontrer une terre féconde et l'aider à offrir ses richesses ; rencontrer les gens et leur offrir des spectacles qui délient les langues et les cœurs : profiter les uns des autres dans nos richesses respectives ; loin d'un temps compressé et urbain, se rapprocher de ceux avec qui une réflexion sur comment vivre semble possible...

La compagnie compte un noyau dur de comédiens chanteurs professionnels (dont Mercedes Sanz, Violaine Dumoulin, Peggy Martineau, Sophie Leclercq, Valentine Cohen...) oeuvrant soit à des créations collectives telle que « De quoi s'agit-il ? » (chantier présenté en septembre 07 à Samonac) soit à des textes contemporains croisés à de l'improvisation tels « La vita bella ! » d'après Dario Fo ou « Que Ta Volonté soit Fête » d'après « Une vie bouleversée » d'Etty Hillesum.

### Mata-Malam est aussi un organisme de formation :

Mise en place de stages professionnels de théâtre, de chant et de cinéma (AFDAS), stages pour amateurs, telle la chorale régulière, dite « Chorale du 156 », en collaboration avec une association de quartier de la ville de Paris (subvention de la Politique de la Ville et de la région Ile de France à cet effet ; concerts réguliers pour animer réunions, inaugurations de lieux, etc...) ou des stages ponctuels théâtre et chant accueillant tout public.

### Mata-Malam réalise aussi des créations vidéo et documentaire

Réalisation de court-métrages et de documentaires : « Kayoné » (clip du groupe tzigane Terne roma), « De mémoire d'homme... » (chapitre 1/Troque Sel), tournée Roulotte de la Rencontre 2009

Depuis sa création en 1994, la compagnie Mata-Malam a reçu certains prix avec "Comment s'y prendre?" : Cyrano de la meilleure troupe, Cyrano du meilleur comédien (avril 1995, Théâtre Dejazet, Paris), Arlequin d'Or (Avril 1996, Festival des Arlequins, Cholet). Euripide d'Or au Festival de Libourne.

### Parmi ses créations théâtrales :

- "Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville" de C. Anne - m.e.s. de V. Cohen (1994) - Bateau Théâtre de la Balle au Bond / Fête de la Jeunesse / Jardins de Belleville

- " Comment s'y prendre ? " de et par Valentine Cohen (1995-1997)

Création Théâtre Dejazet puis tournée (Cholet, Paris, Neuilly-sur-Seine, Maisons-Lafitte, St-Maur, Rambouillet, Bar-le-Duc, Libourne, Cugnax, 50ème Festival d'Avignon au Théâtre de la Luna) et reprise au Lavoir Moderne Parisien.

- "Gog et Magog" - extraits d'après Martin Buber - mise en scène V. Cohen. (1998) Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées (festival Odradek)

- « Où es-tu ? » création -Fragments de Par les villages de P.Handke - (1999-2000) Théâtre Paris-Villette (Festival Premières Pauses)

« Le mont analogue » d'après René Daumal mes V. Cohen (en collaboration avec la cie PMVV- Centenaire René Daumal à La Halle St-Pierre (Paris)-Festival d'Houlgate.

- « Que ta volonté soit fête ! » d'après le journal d'Etty Hillesum (Boite à jouer - Bordeaux 2009)

## L'équipe artistique en chair et en os



### **Valentine Cohen, metteur en scène et comédienne (la première à gauche sur la photo !)**

Valentine Cohen est une éternelle amoureuse, un cheval indomptable qui galope entre terre et ciel et nettoie sur son passage les fausses idées et les mauvaises herbes... Elle invite à perdre le nord pour trouver son axe. Elle est enfant et ancêtre, elle a la force des titans et la fragilité d'une feuille secouée par les saisons. Elle se travestit en homme et devient Giovanni dans « le Couple ouvert ».

Formé à l'Atelier International de Théâtre (B.Salant-P.Weaver), puis au Théâtre balinaise (Topeng), elle a notamment travaillé avec Ariane Mnouchkine, Thomas Richard, Zygmund Molik, James Slowiak et Jairo Cuesta, David Hykes, Maud Robart et Bruno Nuytten. Elle pratique le Qi Gong et le Chant. Comédienne notamment dans « Prévert », dans « Le Misanthrope » de Molière (m.e.s. Guillaume Tobo), dans "Fuente Ovejuna" de Lope de Vega (mise en scène B. Jodorowsky), "Kabaret de 4 sous" de B. Brecht (mis en scène par JC Grinevald au Théâtre de la Belle de Mai), dans "Camille Claudel" d'après R.M. Paris (mise en scène J. Teissier), ainsi que dans



des courts-métrages et téléfilms. Elle est aussi réalisatrice : « Kayone ! » (clip tzigane en collaboration Miro Slava), « Le vent nous portera... » de V. Cohen (35mn, DVcam)

Parmi ses mises en scène : « Le Mont Analogue » de René Daumal, « De quoi s'agit-il ? » création collective (fragments de Rilke...), "Où es-tu?" Théâtre Paris-Villette, Extrait de "Gog et Magog" d'après Martin Buber au Théâtre du Rond-Point des Champs- Elysées, "Comment s'y prendre?", "Combien de nuits faudra-t-il marcher dans la ville" de Catherine Anne et "L'amour à dos" Création pour adolescents.

Comédienne également dans « Prévert », dans « Le Misanthrope » de Molière (m.e.s. Guillaume Tobo), dans "Fuente Ovejuna" de Lope de Vega (mise en scène B. Jodorowsky), "Kabaret de 4 sous" de B. Brecht (mis en scène par JC Grinevald au Théâtre de la Belle de Mai), dans "Camille Claudel" d'après R.M. Paris (mise en scène J. Teissier), ainsi que dans des courts-métrages et téléfilms. Elle est aussi réalisatrice : « Kayone ! » (clip tzigane en collaboration Miro Slava), « Le vent nous portera... » de V. Cohen (35mn, DVcam)

Elle anime une chorale rue d'Aubervilliers, enseigne le théâtre et propose régulièrement différents stages AFDAS (« Woody Allen et quelques autres ... » avec Bruno Nuytten, « Sagesse et folie en cinéma », « Rencontres : Acteurs/Réalisateurs » (en Aquitaine), « Qi Gong, chant et mémoire ancestrale. L'acteur en jeu ».etc...)

## **Violaine Dumoulin, comédienne (Deuxième à gauche sur la photo !)**

**Violaine Dumoulin** est une vilaine petite lionne spontanée et généreuse qui se bat pour défendre ses valeurs. Son feu brûle les indécis et réveille l'audace en chacun de nous. Sur scène, elle se transforme en amazone amoureuse et se lève haut et fort pour clamer son hymne à la vie et nous rappeler que "nous avons toutes la même histoire".

Formée aux Ateliers du Sapajou à Paris, elle a joué notamment dans « Les Joues rouges », création collective mise en scène par Anaïs Benoid, (Bateau Ivre de Tours, Agapé Café à Paris et Festival « Carpe Diem » à St Hilliaire), dans la création collective « Enfants-Ancêtres », mis en scène par V. Cohen (Galerie l'aiguillage aux Frigos à Paris). On a pu la voir dans 2 courts métrages : « Kayoné » réalisé par Miro Slava et Valentine Cohen et « Qui est-ce ? » réalisé par V. Cohen. On pourra la voir prochainement dans la série télévisée « Mickey Boom ». Lauréate du prix du meilleur espoir féminin au concours du Rotary de Paris



## **Sophie Leclercq, comédienne** ***(Troisième à gauche!)***

Sophie Leclercq est une fragile guerrière qui parle à ses ancêtres dans ses nuits d'insomnies. Mère d'accueil de toutes les émotions, elle coule et déborde pour rendre son eau à la terre. Sur scène, elle s'est faite Calamity Jane pour voyager en "maman bohème" le coeur à fleur de bouche.

Formée aux Ateliers du Sapajou, elle a joué notamment dans « Les sincères » de Marivaux (rôle de Lisette), « Il Campiello » de Goldoni (Gasparina) mis en scène par Dominique Pasquet et, actuellement, dans « Place Vendôme, aout 44 - Si Coco Chanel avait rencontré Ernest Hemingway », (rôle de Coco Chanel), mis en scène par M. Coste (Théâtre des Déchargeurs à Paris, festival Off d'Avignon - Tournée en cours), puis dans « Prévert » (membre du groupe Octobre) mis en scène par Philippe Müller à Paris (Marché de la poésie) et à Dives sur Mer. A également participé au Grand Mezza (avec F. Rollin et Edouard Baer) au Théâtre du Rond-Point à Paris et dans des court-métrages (« Qui est-ce ? » réal : Valentine Cohen..). Depuis 1 an, elle a intégré le groupe « Chants de rage et de révolte » dirigé par Anna Andreotti (chants italiens révolutionnaires)

## **Peggy Martineau, comédienne** ***(Quatrième à gauche!)***

Peggy Martineau a la folie douce et l'imagination pétillante. Elle aime sentir son coeur battant dans son bassin, sait très bien parler en langue imaginaire où tout sexe prime. Funambule sur scène, elle fait force de ses failles, elle renaît, brille et ressuscite avec joie son "couple ouvert" de tous ses suicides impossibles.

Formée aux Ateliers du Sapajou, elle a joué dans plusieurs films : « Les Vivants et les morts » (réalisé par Gérard Mordillat), « La faute des mères » (réalisé par Cécile Telerman), « le Grand Alibi » (réal. Pascal Bonitzer), dans la série « PJ » et le téléfilm « Le crime des renards » (réal. Serge Meynard). Elle a réalisé un court-métrage « Iles » au Festival de Trouville, puis a joué 1 mois au Théo Théâtre de Paris dans « Inventaires » de Minyana, (mise en scène de Jacques Gallon), « Les petits mondes » création collective mis en scène par Valentine Cohen (Marché du Théâtre à St Sulpice /Paris). Lauréate du prix de la meilleure comédienne au concours du Rotary de Paris.

# Conditions financières et techniques

1 représentation : 2500 euros TTC

## Tarif dégressif en fonction du nombre de représentations

SACD à la charge de l'organisateur

Défraiements repas, transports, hébergement pour 5 personnes

## Technique

Le spectacle est léger techniquement et peut se jouer dans divers endroits (centres de loisirs, églises, granges), en intérieur ou dans la rue (cours, lavoirs...)

Régie 12 pistes minimum

6 PC 1000 kw + 1 découpe (dont 5 pc à la cie)

Fiche technique complète sur simple demande

## La presse du spectacle

des Fêtes samedi 3 mai à 15 h et 20 heures. Cette pièce inspirée des «Récits de femmes et autres histoires» de Dario Fo et Franca Rame est un véritable élixir de jouvence! Un spectacle jubilatoire à ne manquer sous aucun prétexte!

# Un spectacle qui rend la vie plus belle !

Créé à Samonac (eh oui !) en 2007, puis accueilli au Théâtre de la Jonquière à Paris et au Théâtre de la Poterne des Peupliers dans le cadre de la Journée de la Femme, ce spectacle se joue actuellement au Théâtre Darius Milhaud à Paris dans le XIXe arrondissement, tous les mardis. Il revient à Samonac, lieu de résidence de la Compagnie Mata-Malam (en balinaï « L'Éfil de la Nuit ») depuis juillet 2007,

samedi 3 mai 2008 pour deux représentations : à 15 h et à 20h. Mise en scène par Valentine Cohen, la directrice artistique, cette suite de récits d'après Dario Fo et Franca Rame rencontre un succès mérité. Frédéric Vignale du journal culturel «Le Magne» n'y va pas par quatre chemins : « Un spectacle furieusement jubilatoire qui offre trois rôles tragico-miques forts, complets, intelligents et jubilatoires à trois actrices

d'exception à découvrir d'urgence. L'homme tient ici remarquablement un rôle de faire-valoir à travers une figure de lâche jouisseur sans grand relief... Un spectacle qui change la vie ou la rend, en tout cas, plus belle et plus profonde sans tomber dans un féminisme revendicatif ou caricatural ».

### Des acteurs généreux et émouvants

Valentine Cohen met en scène quatre formidables comédiens. Violaine Dumoulin, une vilaine petite lionne qui se transforme en amazone, Sophie Leclercq, qui après avoir joué tout l'hiver Coco Chanel se fait ronde et épanouie pour voyager en maman bohème, Yves Letzelter s'extirpe de lui-même et tombe de rire dans son «couple ouvert» et c'est contagieux, enfin Peggy Martineau qui sait admirablement parler en langue imaginaire où tout sexe prime... Ces femmes sont belles, troublantes, émouvantes... L'homme tout en retenue et en douceur...

### Des projets en Haute Gironde

Valentine Cohen est installée à Samonac depuis l'an dernier. Retour au calme de la nature après Paris au cœur de la campagne bourgeoise pour cette jeune femme, dont la formation, le parcours de comédienne, de réalisatrice ou d'enseignante artistique



Une pièce à ne pas manquer

sont très riches. « J'ai des projets de spectacles itinérants pour 2009. Aller au devant du public, sur les places, dans les villages, et pourquoi pas lui donner la parole à l'occasion ! serait formidable ! » dit-elle. À la manière des saltimbanques, des vrais... En attendant, non seulement elle retape une bâtisse, mais elle aménage un ancien chai pour pouvoir travailler et y donner des représentations. Tout en faisant bien entendu des allers-retours vers Paris ou d'autres lieux de spectacles où l'appelle sa passion. La «Vita Bella» commence samedi à la salle des Fêtes. Il faut venir y participer! ■ JCG  
Entrée : 7 euros, gratuité pour les enfants jusqu'à 13 ans

**NICOLE PICQ • ST SAVIN**  
05 57 58 08 89

du 8 au 12 Mai  
**ANNÉE PORTES OUVERTES**

5000 m<sup>2</sup> de serres

FLASH sales midi 8 - 20%

10% DE REMISE SUR TOUS VOS ACHATS

REPAS SOUS CHAPITEAU AVEC ANIMATION (réservations) 08 24 29 23 20

SUSPENSION À GAGNER (toutes les heures)

UN CADEAU POUR TOUS à partir de 10 € d'achat

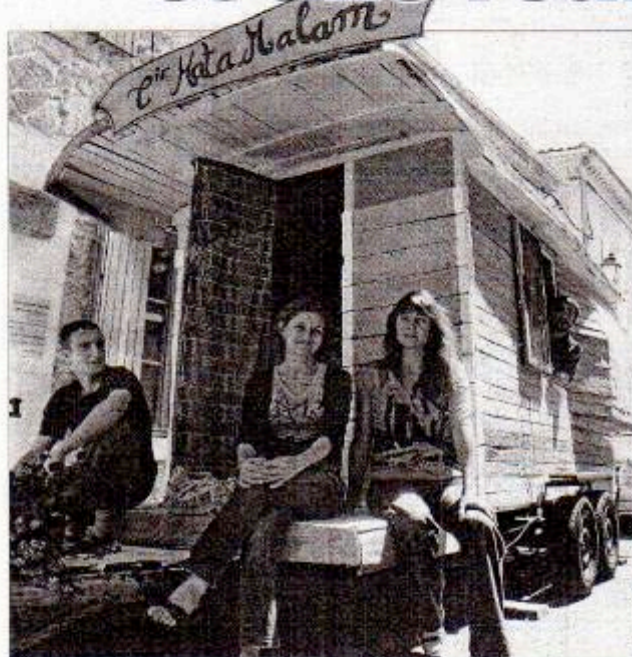
NOUVEAU : 2<sup>e</sup> grand parking

Grand point St Savin culvre (lochage)

Haute Gironde numéro 18 ■ PAGE 14 ■ Vendredi 2 mai 2008

**Spectacle | Gros plan sur la compagnie Mata-Malam qui débarque en Sud-Gironde avec son spectacle La Vita Bella!**

# Sept jeunes et une roulotte



Photos: Le Républicain - Sébastien Bepieche

Plus qu'un projet artistique, le spectacle Vita Bella est pour cette jeune troupe une véritable expérience de vie.

Installée sur la place de la mairie à Barsac, la roulotte ne passe pas inaperçue. Et c'est sans doute l'effet escompté par la troupe Mata-Malam. Depuis plus d'une semaine déjà, à bord de leur belle monture, comédienne, cameraman, régisseur et cavalière de la troupe sillonnent les routes de la

Gironde pour présenter leur spectacle (La Vita Bella, lire ci-dessous) mais aussi et surtout pour communiquer avec les gens.

Car la roulotte de la rencontre, comme ces sept jeunes l'ont surnommé est plus qu'un outil de communication. C'est un symbole. C'est dans cette roulotte que les

langues se délient et que les sujets tabous n'existent plus. «*Quand on a monté ce projet, nous ne voulions pas simplement proposer un spectacle assure Peggy Martineau, comédienne. Nous nous sommes rencontrés dans une école de théâtre à Paris. C'est là que nous avons découvert les textes forts d'un auteur italien Dario Fo. Des textes qui parlent à tout le monde qui concernent tout le monde.*» D'où dans la tête de ces toutes jeunes comédiennes, l'envie de communiquer avec leur public, d'ouvrir un dialogue sur la maternité, la sexualité, le couple... «*Pour ce faire, nous avons mis en place dès notre arrivée dans la commune la parade. Nous parcourons les rues de la ville, avec cheval et roulotte afin de nous présenter à la population et de les inviter au spectacle du soir. Ce n'est qu'après la représentation que nous engageons la conversation avec le public et nous invitons, ce qui le souhaite, à aller poursuivre leur réflexion dans la roulotte, devant la caméra. C'est une expérience très enrichissante pour nous, comme pour le public et nous espérons que les choses se passeront toujours aussi bien qu'ici, à Barsac.*»

**M. L. A.**

Retrouver les prochaines dates de la tournée dans la bonne nouvelle.

## « La vita bella »



Une mise en scène d'une grande qualité.

Tel est le titre de la pièce qui a été jouée jeudi dernier à la salle Bastard. Un spectacle convivial offert par la communauté de commune de Podensac. La pièce est tirée de l'œuvre de Dario Fo et de Franca Rame écrite dans les années 1970. Elle reste d'actualité et est surtout d'une grande sensibilité. Ce spectacle, adressé aux couples et aux femmes en particulier, racontent des moments de la vie et des sujets graves et quotidiens tels que la sexualité, la maternité, les rapports homme-femme, la liberté, les valeurs. Les scènes sont enchaînées avec passions, et ironie, ce qui fait le plaisir des spectateurs. Les actrices sont très précises dans leurs rôles et dans les

enchaînements des scènes. Le spectateur est transporté dans l'irréel. Il est pris au jeu, absorbé par le contenu et bercé par les chants italiens. Tantôt on rit aux éclats, tantôt on pleure. Ces histoires de femmes sont belles, vivantes, et portent en elles le poids des générations et des traditions qui pèsent encore sur le rôle dévolu aux femmes dans le couple. Les sujets traités font réfléchir... Si vous avez besoin de parler avec vos ami(e)s, n'hésitez pas et aller à la rencontre de la Roulotte et de la Compagnie Mata Malam. Vous vivrez un moment fort et vous n'en sortirez pas indemne.

**G. G.**

**Viva la vida !**  
***par l'association de femmes « Les Pénélopes »***  
***journaliste sur site internet des « Pénélopes »***

Voilà enfin une pièce intelligente et drôle sur les femmes, leur rapport aux hommes, à la maternité, à leur corps aussi.

Dans l'Italie des années 70, des destins se croisent grâce à une mise en scène inventive qui permet de suivre différentes histoires : un couple au bord de l'implosion (mention spéciale à la jeune comédienne, hilarante, qui joue l'épouse bafouée face à la lâcheté imperturbable de son époux volage), une jeune fille enceinte qui perd la tête et la retrouve, et une mère de famille modèle devenue « indigne » à force d'être parfaite !

Un gars et trois filles qui servent un texte fort dans une mise en scène dépouillée que les comédiens portent avec conviction. A eux quatre, ces personnages relèvent le défi de nous faire réfléchir sur la condition féminine, sans en exclure les hommes, sans se poser en donneurs de leçons, et surtout, avec humour. En prologue à ce beau texte, *Récits de femmes et autres histoires*, dont la pièce est extraite, voici ce que la co-auteur, Franca Rame, écrit : « *Le spectacle est comique, et même grotesque. Nous l'avons fait exprès : d'abord parce qu'il y a 2000 ans que nous pleurons, nous autres femmes. Et bien cette fois, nous allons rire, et même rire de nous !* »

Alors sans rire, courez-y !

## 'La Vita bella' magnifie l'oeuvre de Dario Fo

par Frédéric Vignale - journaliste sur [site internet Le mague.net](http://Le.mague.net)

'La Vita Bella' d'après les récits de femmes et autres histoires de Dario Fo et Franca Rame, est rejouée à Paris, Théâtre Darius Milhaud (19ème) après sa création à Samonac (région Aquitaine) par une troupe de 4 acteurs (3 femmes et un homme) incandescents qui forment la compagnie Mata Malam.

Un spectacle furieusement jubilatoire qui offre trois rôles tragicomiques forts, complets, intelligents et jubilatoires à trois actrices d'exception à découvrir d'urgence. L'homme tient ici remarquablement un rôle de faire-valoir à travers une figure de lâche jouisseur sans grand relief. Un spectacle qui change la vie ou la rend, en tout cas, plus belle et plus profonde sans tomber dans un féminisme revendicatif ou caricatural.

Au commencement il y a le verbe, le texte, l'extraordinaire mécanique sémantique mise en place par Dario Fo et Franca Rame au travers de ces textes courts qui font la part belle aux sentiments exacerbés des latins. Tous les ingrédients du grand drame des scènes de vie conjugale des méditerranéens y sont, naissance, amour, politique, tromperie, mariage, fond social et puis ces figures séculaires de la Femme avec un grand F à travers plusieurs tableaux et personnages complémentaires.

Ensuite il y a la mise en scène de Valentine Cohen. Précise, exigeante, ayant été créée au millimètre pour son acteur et ses actrices. Elle a bien compris qu'en Italie, en Espagne ou en Amérique du Sud, dans tout ce qu'on appelle la latinité, il y a cette folie, cette démesure, cette cathartique permanente, cette drôlerie, ce drame latent et puis que tout finit par une ou plusieurs chansons.

Enfin il y a les personnages campés par des acteurs généreux, qui sont des voix, des interprétations et des corps dans l'espace. Au départ ils sont noyés dans des tenues ringardes qui nient leurs plastiques. Des tenues bariolées au goût douteux, puis petit à petit la féminité, la beauté s'exprime. Violaine Dumoulin, Sophie Leclercq, Peggy Martineau sont belles, troublantes, émouvantes, riches, elles ont une grande densité. Elles oscillent perpétuellement entre deux frontières infimes, entre une grande joie et une immense tristesse, entre la jouissance et la petite mort.

Violaine Dumoulin accouche sur scène dans un simulacre d'une grande justesse puis elle est en prise avec une poupée qui dit des gros mots, ses scènes sont universelles, grandioses ou pathétiques, schizophrènes, torturées ou exaltées. Son combat intérieur est montré avec beaucoup de réussite, de justesse et d'à propos. L'actrice s'oublie, nie tout narcissisme et devient le seul jouet de la mise en scène, se met au service du texte et de tous ses tenants et aboutissants.



Sophie Leclercq campe une femme plus âgée qui parle avec accent et qui entreprend un long dialogue avec un homme d'Eglise qui s'avérera être un faux jeton, un Juda, elle parle de sa condition de femme, de son fils gauchiste. L'interprétation est grandiose, on a la larme à l'œil, une phrase fait mouche 'Mon père surtout ne tombez jamais amoureux'. Figure séculaire de la femme, ce personnage interprété avec une grande maîtrise donne du sens et de l'émotion. On est au-delà du théâtre, on vit un moment d'éternité.

Et puis il y a Peggy Martineau qui apparaît au préalable dans un jogging informe et avec des cheveux mal peignés, passe de femme bafouée, trompée, humiliée à l'état de femme révélée par l'Amour - à la plastique avantageuse impeccable, aux gestes hyper sensuels, un objet de désir animé par une formidable envie de vivre une belle existence, une revanche du corps et de l'esprit. La prestation lumineuse de Peggy Martineau séduit, charme, enchante. Une belle révélation que cette actrice-là à la peau diaphane et aux jambes de tentatrices qui savent s'articuler dans des chorégraphies impeccables.

Pour finir, Yves Letzelter qui porte sur ses épaules sensibles et son beau regard toute l'ambivalence de l'homme méditerranéen, entre machisme ancestral et immaturité totale. L'homme bourreau et dindon de la farce selon les scènes qui doit exister entre des schémas archaïques de mâle dominant et une hypersensibilité d'enfant gâté. Yves Letzelter propose un jeu tout en retenu et en douceur qui fournit une image à la fois lâche sensible et dépassé de l'homme et qui permet par le jeu des contrastes de bien mettre en valeur ces trois drôles de dames survivantes et vivantes qui nous donnent de belles leçons, des témoignages rares et précieux pour nos vies réelles.

A voir absolument. Une énergie intense porte ce spectacle fait par des passionnés et qui est une adaptation remarquable et pertinente de l'œuvre de Dario Fo. On sort rempli, nourri et porté par cette pièce-là qui agit sur nous comme un vin de vigueur. 'La vita bella' n'est pas un travail sur l'illusion mais sur la vérité, en son sein se jouent des drames premiers, inaltérables et beaux. Des vies minuscules qui deviennent majuscules grâce au prisme de l'Art.

>> **SAMONAC.** Sous l'impulsion de sa metteure en scène Valentine Cohen, la compagnie parisienne Mata-Malam emménage à Samonac. Tandis qu'ils retapent la maison le matin, quatre comédiens répètent actuellement «La Vita Bella», qui sera jouée en avant-première vendredi 17 août à 20h à la salle des fêtes

## Le chantier-théâtre de Samonac

Anne-Claire Parola

Et, le «chantier-théâtre», titre bien connu du festival de Blaye, prend tout son sens. Ça s'agit depuis quelques semaines à proximité du château Macay. Sous l'impulsion d'une poignée de comédiens très motivés, une vieille propriété viticole a retrouvé âme qui vive. C'est en tournant un court-métrage dans la maison de vacances d'une amie sur le Bassin d'Arcachon que la Parisienne Valentine Cohen a eu envie de s'installer en Gironde. «En me baladant en voiture, j'ai eu le coup de foudre pour cette vieille bâtisse à Samonac, je me suis dit qu'il serait possible d'en faire un lieu, à la fois de vie et de créations», confie l'artiste. Emballé, c'est signé: l'association Mata Malam, «L'Œil de la nuit» en indou-sien, élit nouveau domicile à Samonac. «Le transfert du siège social sera officiel en septembre» quand, espère la metteuse en scène, le plus gros des travaux sera fini. Qu'à cela ne tienne, le jeu a déjà investi les lieux!

### Le bonheur est dans le pré de Valentine

«Je travaille depuis près d'un an avec quatre jeunes acteurs issus des ateliers du Sapajou (du nom d'un petit singe), où j'enseigne, sur une adaptation de textes de Dario Fo et Franca Rame», raconte Valentine. Coincée par le chantier, sa troupe est venue à elle, prête à se retrouser les manches. Pendant trois semaines, c'est travaux

manuels le matin et répétitions l'après-midi! Peggy, Sophie, Violaine et Yves ont planté leur tente à côté de la caravane du «chef», se lançant à pleins poumons dans l'aventure. «Par définition, être acteur, c'est agir. Ancrés dans le réel, nos textes sont d'autant plus pertinents si on ne travaille pas qu'avec la tête», souligne la propriétaire du domaine. «Le travail physique le matin permet de ne plus trop penser au reste et du coup, on voit nos rôles différemment: il y a des choses qui s'ouvrent et qui nous paraissent évidentes», confirme Violaine. «Nous sommes vraiment là pour construire ensemble et s'aider selon les compétences de chacun», renchérit Peggy. Cette expérience, vraiment nouvelle pour nous, permet de nous découvrir des ressources qu'on ne soupçonnait pas et donc de nous dépasser». Telle la patience: «Le résultat ne se voit pas forcément immédiatement, dans n'importe quel travail il faut accepter d'y aller petit morceau par petit morceau», observe Sophie.

Boostée, comme ses cantarades, par l'air vivifiant de la campagne bourquaise. «C'est un retour à l'essentiel», aux valeurs naturelles. Entre amis, sans crainte d'être jugé, «on peut perdre le contrôle». Trois semaines pour «être en recherche et vraiment approfondi», se réjouit Violaine. Le bonheur est dans le pré de Valentine! «On est dans une espèce de cocon, une bulle», dont il sera dur de ressortir.

### Un chai retapé en salle de représentation

Très bien accueilli par le voi-



Chantier le matin et théâtre l'après-midi pour Sophie, Violaine, Peggy, Yves et la metteuse en scène Valentine

sinage, la troupe n'entend pas repartir sans laisser de trace. «Il y a une sorte d'accomplissement à démarrer ici puis à transmettre au public local», avoue Yves. On sent qu'il y a un appétit, une curiosité. Sur la proposition enthousiaste du maître Bernard Sou, le projet, intitulé «La Vita Bella», sera présenté vendredi 17 août à 20 heures à la salle des fêtes de Samonac.

La vie est belle, clament les metteurs en scène italiens Dario Fo et Franca Rame, très engagés dans les années 70 pour la libération de la femme et, par ricochet, de l'homme. «Il y a beaucoup de tendresse et d'humour dans leurs écrits, c'est très audacieux et truculent, décrit avec passion Valentine Cohen. Le but est que les spectateurs soient nourris, pas seulement distraits. Si les choses peuvent changer un peu ne serait-ce que pour trois personnes dans la salle, ça justifie notre travail».

Clément, de Plassac, a vu cette lumière. Venu par hasard assister à une répéti-

tion organisée en juillet sur les «Lettres à un jeune poète» de Rilke, le jeune homme a fait brillamment ses premiers pas sur scène. «Il nous a bluffés», s'émeut encore Valentine. Qui envisage déjà une prochaine représentation en septembre, chez elle, dans son chai rénové.

Jonglant sans cesse entre deux lieux et deux rôles, la nouvelle habitante de Samonac était cette semaine sur un festival normand. Intégration réussie à sa nouvelle région, c'est accompagnée du pianiste Claude Clin (1), domicilié à St Genès de Blaye, qu'elle a choisi d'y chanter Jacques Prévert. Suivra peut-être un long-métrage sur la rencontre d'une femme avec un jeune tzigane, dont elle sera la scénariste et réalisatrice. Entre Paris et Samonac, l'artiste quadragénaire a su trouver son équilibre. ■

(1) En première partie de Jacques Higelin le 22 septembre à St André de Cubzac avec son groupe Les «Deux Figurants»

IL SAMONAC

## La « Vita Bella » en Bourgeais

■ La troupe parisienne Mata-Malam installée en résidence à Samonac a montré un bel exemple de son talent vendredi soir. Devant une cinquantaine de personnes, les textes de Fabio Fo et Franca Rame ont été déclamés avec vigueur et enthousiasme.

Les portraits de femmes et du couple des années 70 ont provoqué rires, étonnements et identifications dans le public. La troupe devrait revenir vers la fin de l'année dans le canton et souhaite se produire dans le secteur.



Des comédiens plein d'énergie

PHOTO ERIC LAMAR

## Matin Plus

«LES FEMMES SE REVELENT

Adaptée par la compagnie Mata-Malam des « Récits de femmes et autres histoires » de Dario Fo et Franca Rame, « La vita bella » est un hymne à la gente féminine. Ces dames, mères ou jeunes filles se racontent. Sans oublier, avant tout, de rire d'elle-mêmes, elles expriment leurs doutes, leurs revendications, leurs pensées... Des comédiens généreux pour servir la féminité. A voir ! »

11 Décembre 2007

## Le Figaroscope

« Le couple vu par Dario Fo et Franca Rame avec des œuvres qui s'entremêlent. Féminisme et provocation font bon ménage. Des enfants pas très rangés de Mai 68. » J.L. Jeener

# SUD OUEST

HAUTE GIRONDE

VENDREDI 17 AOÛT 2007 / 0,85 €

www.sudouest.com

BLAYAIS - CUBZAGAIS

2-

**II SAMONAC** La troupe Mata-Malam - « Œil de la nuit » en Balinais - jouera ce soir un assemblage de textes de Dario Fo et Franca Rame à la salle des fêtes

## La femme à cœur ouvert

Venue de Paris, la troupe Mata-Malam, qui signifie en balinais « l'œil de la nuit », s'est installée à Samonac. Réarrangeant une vieille maison en ruine pour en faire un lieu de répétition, voire une petite salle de spectacle, six comédiens dont Valentine Cohen le metteur en scène, répètent en attendant à la salle des fêtes de la commune. Ce soir ils y proposeront une pièce faite d'assemblage de textes intitulée « La Vita bella » d'après les « récits de femmes et autres histoires » de Fabio Fo et Franca Rame.

**Autour du couple et de la femme.** Valentine Cohen a choisi ces textes car « C'est une envie de fous au départ et une matière formidable. Dario Fo oblige à tout : à plonger, creuser et approfondir », commente-t-elle. « Avec lui on ne peut pas tergiverser, il nous oblige à nous placer » poursuit-elle.

Le premier est « Couple ouvert à deux battants », joué par Yves Letzelter et Peggy Martineau. Un couple qui explore sa situation amoureuse après dix années de vie commune. Entre rire, burlesque et émotion, ce récit offre l'affrontement entre deux visions du ménage : l'homme plutôt couple ouvert et la femme qui en a marre des courants d'air.

Le deuxième « Nous avons toutes la même histoire » avec Vio-



La compagnie Mata-Malam vous attend ce soir à Samonac. PHOTO KÉVIN LAVOIS

laine Dumoulin raconte la condition de la femme dans les années 1970.

Une remise en question de la situation de la femme au travail ou à la maison.

Le troisième, « La Maman Bohème » avec Sophie Leclercq, parle d'une femme fuyant sa maison et les carabiniers que lui ont envoyés son mari et son fils. Elle se réfugie dans une église et joue le jeu de la confession face au curé. Le prologue sera joué par Clément Gardebois.

**Une introspection.** Les textes ne sont pas joués à la suite mais sont mélangés. Le spectateur suit les histoires et s'identifie, réfléchit, se retrouve. « A la première lecture, l'homme a la caricature de macho. Mais en approfondissant c'est autre chose. On retrouve la difficile position de l'homme face à l'indépendance de la femme. Ce n'est plus le mari autoritaire et la femme soumise » explique Yves Letzelter. « Cela permet de nous questionner sur ce qu'on est. Nous arrivons à donner une part de nous, de notre histoire et de nos angoisses », ajoute Sophie Leclercq. Pour Violaine Dumoulin c'est « une ouverture à la réflexion plus qu'un jugement simple ». « C'est une lutte pour ne pas tomber dans les conventions dont nous ressentons tous l'influence », résume Valentine Cohen.

« La Vita bella !! » sera jouée par la troupe Mata-Malam ce jour vendredi 17 août à 20 heures à la salle des fêtes de Samonac, entrée gratuite.

✉ Kévin Lavois